Inauguration de l'autoroute A28

Avec les préfets, parlementaires et responsables de Cofiroute

---

Intervention d'Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon
Halle au blé, le 22 juin 2001

Madame le préfet de la Sarthe, Elisabeth Allaire,
Monsieur le préfet de l'Orne, Jean-Jacques Debacq,
Monsieur le président du Conseil général de la Sarthe, Roland du Luart,
Monsieur le président du Conseil général de l'Orne, Gérard Burel,
Mesdames et messieurs les élus de la Sarthe et de l'Orne,
Monsieur le président de Cofiroute, Dario d'Annunzio,

Bienvenue à tous dans cet édifice emblématique de la ville d'Alençon qui depuis sa restauration conjugue dans une même ambition de développement : le passé, le présent et l'avenir.

Cet édifice a été construit en 1807. Il était alors dédié au commerce du grain. Sous le Second empire, il se dote de cette magnifique verrière, symbole de la révolution industrielle triomphante.

Aujourd'hui, à l'orée du 21e siècle, il participe à la nouvelle révolution qui se dessine, celle des technologies de l'information qui transportent dans l'instant : l'écrit, l'image, le son.

Ce lieu qui symbolise les accélérations de l'histoire était le plus approprié pour célébrer l'arrivée de l'autoroute dans notre agglomération.

Je parlerai, avec leur accord, au nom de l'ensemble des élus de notre département et de notre région,

au nom du président du Conseil régional, Renée Garrec
au nom du président du Conseil général, Gérard Burel
au nom de mes collègues parlementaires

La mise en service de l'autoroute, un rendez-vous historique

La mise en service de l'autoroute est un rendez-vous historique pour notre agglomération, d'une importance au moins équivalente à celle de l'arrivée du

chemin de fer, il y a un siècle et demi.

C’est l’occasion pour moi de remercier tous ceux qui se sont, depuis l’origine, mobilisés pour que cette infrastructure soit décidée, construite puis mise en service.

L’occasion aussi de rappeler notre détermination indéfectible pour que l’ensemble du tracé soit le plus vite possible réalisé, tant vers le Sud jusqu’à Tours, que vers le Nord jusqu’à Rouen.

Un tremplin au développement de notre agglomération

Voilà donc Alençon et son aire de rayonnement (ornaise, sarthoise, mayennaise) connectée à cet immense réseau autoroutier celui de la France entière et de l’Europe.

L’autoroute est l'outil indispensable sans lequel nous n’aurions pu, au XXIe siècle, réussir l’essor économique porteur de nouvelles activités et de nouveaux emplois.

Elle renforce notre proximité de Paris et notre vocation de nœud d’échanges et de communication entre la Normandie, les Pays de Loire et la Bretagne.

Elle améliore le confort de déplacement, et la sécurité des usagers. Elle stimule les flux commerciaux, l’attractivité industrielle et logistique et offre des chances nouvelles de réindustrialisation.

L’appartenance normande d’Alençon

Une autoroute efface les limites administratives rigides au bénéfice de la réalité économique. Notre économie est désormais ouverte, elle est fondée sur les réseaux et le maillage. Nos réflexes territoriaux (ou de clocher) deviennent désuets, la société de l’information nous le signifie et en précipite l’évidence.

Ces bouleversements nous invitent à sortir de nos schémas classiques et à adapter notre vision et notre stratégie de développement économique.

Notre agglomération restera fidèle à son histoire et donc à son appartenance normande nouée depuis le XIe siècle tout en se fixant l’objectif de fortifier et d’activer les échanges économiques, porteurs d’emplois entre la Normandie et les Pays de Loire.

C’est vers le Sud que s’ouvre en premier notre agglomération. Elle doit l’être d’urgence aussi vers le Nord pour rejoindre Rouen et Caen. Notre détermination sur ce point est absolue, elle se traduira par une irrésistible pression politique. Il en sera de même naturellement pour lever le verrou invraisemblable qui empêche l’achèvement vers Tours.

Le choix de la qualité

En un sens, le retard pris dans notre désenclavement qui nous aura causé tant de dommages, aura au moins eu un avantage, celui d'avoir permis de préserver de beaux espaces naturels, une qualité de vie exceptionnelle, un patrimoine historique et architectural rare, à la mesure du magnifique travail paysager réalisé sur l'autoroute.

L'agglomération d'Alençon est d'une beauté qui séduit ceux qui y vivent comme ceux qui y passent.

Dans la société nouvelle qu'esquisse notre siècle, la liberté de choisir le lieu de son travail et de résidence nous offre des chances nouvelles. La qualité de vie sera dès demain l'un des premiers atouts d'un territoire, d'une ville.

Alençon s'est prise de passion pour le futur, pour l'avenir. Une certitude l'habite, l'avenir sera différent de ce que l'on imagine aujourd'hui. Il n'est pas figé. Il est ouvert à l'intelligence, à l'imagination, à la volonté. Il est ouvert à ceux qui veulent dessiner le monde pour le rendre propre à rendre les hommes heureux.

Je forme des vœux pour le succès de Cofiroute, il sera celui de l'Orne, de la Sarthe, celui de l'alliance entre la Sarthe et l'Orne, entre la Normandie et les pays de Loire dont Alençon est le secteur et le garant

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon